



L'Arménie et Byzance Histoire et culture

Éditions de la Sorbonne

Avant-propos

Hélène Ahrweiler

DOI : 10.4000/books.pSORbonne.1775
Éditeur : Éditions de la Sorbonne
Lieu d'édition : Éditions de la Sorbonne
Année d'édition : 1996
Date de mise en ligne : 30 octobre 2015
Collection : Byzantina Sorbonensia
ISBN électronique : 9782859448240



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

AHRWEILER, Hélène. *Avant-propos* In : *L'Arménie et Byzance : Histoire et culture* [en ligne]. Paris : Éditions de la Sorbonne, 1996 (généré le 09 mai 2019). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/psorbonne/1775>>. ISBN : 9782859448240. DOI : 10.4000/books.pSORbonne.1775.

Ce document a été généré automatiquement le 9 mai 2019. Il est issu d'une numérisation par reconnaissance optique de caractères.

Avant-propos

Hélène Ahrweiler

- Il y a plus de cinq années que le Centre d'Études Byzantines de l'Université de Paris 1 organisa la première rencontre entre la quasi-totalité des byzantinistes-arménisants d'Érévan et de Moscou et des spécialistes de ces études travaillant surtout en France. Le colloque sur « L'Arménie et Byzance » issu de cette rencontre a eu l'ambition d'embrasser les multiples aspects de ce vaste sujet en permettant ainsi aux participants de communiquer les derniers résultats de leurs recherches sans se plier à un fil conducteur thématique, qui pouvait s'avérer par la suite trop contraignant. Les actes reflètent ce principe et lui doivent leur diversité et leur richesse, bien qu'il ait été impossible de publier toutes les communications et toutes les interventions. Le comité de publication regroupait Jean-Claude Cheynet, Bernadette Martin-Hisard et Paule Pages, sous l'autorité de Nina Garsoïan. Étroitement associée au Centre de Paris 1, Nina Garsoïan a consacré à cette entreprise son temps et son indéniable et précieuse compétence dans le domaine arméno-byzantin : qu'elle trouve ici, ainsi que Jean-Claude Cheynet, Bernadette Martin-Hisard et Paule Pages, tous mes remerciements.*
- L'étude approfondie d'un monde périphérique à Byzance, mais particulièrement significatif pour son évolution (comme ce fut le cas de l'Arménie pendant pratiquement toute la longue histoire byzantine), demande des qualités difficiles à trouver dans une seule personne, aussi compétente et douée soit-elle. Cette étude suppose, en effet, outre la connaissance des langues des sources, la maîtrise de l'histoire de chacun de ces deux mondes dans ses développements et dans tous ses aspects, pour mieux comprendre leurs éventuels rapports (voire influences), leurs relations, qu'elles se transcrivent dans les domaines politico-militaire, diplomatique, commercial, socio-économique ou culturel. Les rapports religieux entre Arméniens et Byzantins sont, à mon avis, un bon exemple de la complexité de ces relations. Les participants à ce colloque se sont efforcés de souligner et d'éclairer les difficultés de cette entreprise en apportant souvent, sinon des solutions, du moins de nouvelles voies d'approche et d'investigation. Il nous reste à espérer que le retard pris pour la publication de ces travaux n'entamera point leur valeur. Ce retard a malheureusement empêché la publication des travaux de trois savants de qualité, Frédéric Feydit, Kim Mouradian et Aram Ter-Ghewondian, qui nous ont entretemps quittés. Que cette publication soit considérée comme un signe d'amitié et de fidélité à leur mémoire.*